

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 14,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRTEMENTS :

Annonces. 25 Cent. la ligne
Réclames. 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 8 Janvier 1884

NOUVELLES LOCALES

S. Exc. le Commandeur Naldini, Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de S. A. S. le Prince près S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie, est arrivé à Vienne, le 30 décembre, pour reprendre possession de son poste.

M. le Ch^{er} Albert Furse, Secrétaire de la Légation de Monaco, a été appelé à remplir les fonctions de Chargé d'Affaires près le Saint-Siège, pendant l'absence de S. Exc. le Commandeur Naldini.

Lundi 31 décembre, dans la soirée, à l'occasion de l'année qui allait commencer, la Société Philharmonique s'est rendue à l'hôtel du Gouverneur Général, de là chez Monseigneur l'Evêque et ensuite devant la demeure de M. le comte Gastaldi; elle a exécuté, en l'honneur de Son Excellence, de Sa Grandeur et de M. le Maire, quelques morceaux choisis de son répertoire.

Le lendemain matin, dès la première heure, la Société Chorale en faisait autant. Devant l'hôtel du Gouvernement, elle a chanté *la Veillée*, chœur de Saintis, et la cantate au Prince, de M. F. Bellini; dans la cour d'honneur du Palais, *l'Angelus* et la *Chapelle*, chœurs de Kreutzer, et devant la maison de M. le comte Gastaldi, *la Noce du Village*, de L. de Rillé.

M. le Baron de Boyer de Sainte-Suzanne, Monseigneur l'Evêque et M. le Maire, ont adressé à MM. les Présidents de ces deux sociétés musicales leurs remerciements et leurs félicitations.

On lit dans le *Figaro* :

Le yacht *l'Hirondelle*, à S. A. S. le Prince Héritier de Monaco, est en ce moment au Havre. Il sera réarmé au mois d'avril. Le Prince, qui commande lui-même son élégante goëlette, a l'intention de faire, au printemps, un voyage dans la Baltique.

Dimanche, jour de l'Epiphanie, de nombreux fidèles se pressaient dans l'enceinte de la Cathédrale provisoire, à la Grand'Messe. Sa Grandeur assistait pontificalement, M. le Vicaire Général Guyotte, officiait.

L'après-midi, à l'occasion de la fête de la Sainte-Enfance, le R. P. Bufferne, de la compagnie de Jésus, a fait un éloquent sermon sur cette œuvre des plus intéressantes. Des quêtes au profit de la Sainte-Enfance ont été faites à l'issue de tous les offices.

Le Tribunal Supérieur, dans son audience du 20 décembre, a condamné le nommé Paul Laforêt, né à Orange (Vaucluse), à un mois d'emprisonnement pour rébellion et voies de fait contre les agents de l'Autorité; et le nommé Carlo Biomi, né à Trieste (Autriche), à deux mois de la même peine pour vol simple.

La soirée théâtrale de mercredi dernier se composait d'un spectacle coupé. Un petit opéra comique en un acte de Georges Douay, *les Souliers de noces*, et une opérette en un acte d'Offenbach, *Lischen et Fritzchen*, ont de nouveau mis en relief le jeune et aimable talent de M^{me} Simon-Girard, qui a été fort bien secondée par M. Simon-Max et M. Bonnet.

Samedi, la deuxième représentation du *Petit Duc* a attiré une foule considérable. M^{me} Desclauzas a été fréquemment applaudie, et c'est justice; jamais directrice de pensionnat n'a montré semblable maestria. Franchement gaie, elle conduit avec un entrain inimitable son joli chœur de pensionnaires.

Ce soir, première représentation du *Petit Faust*. Samedi 12, même spectacle.

On nous écrit de Nice :

Dimanche dernier a eu lieu l'inauguration officielle de l'exposition internationale, sous la présidence de M. Lagrange de Langre, préfet des Alpes-Maritimes, accompagné de plusieurs sénateurs et députés, du corps consulaire, de M. Bonnefoy-Sibour, secrétaire général, du conseil de préfecture et des autres autorités locales.

Nous avons remarqué dans le cortège S. Exc. le Gouverneur Général de la Principauté de Monaco, M. le général Thiéry, l'amiral américain Baldwin, M. Durand-Auzias, secrétaire général du Gouvernement, M. le C^{te} Gastaldi, Maire de Monaco, M. le B^{on} de Collongue, Consul de France à cette résidence, et les commissaires des États étrangers.

M. Borriiglione, Maire de Nice, président, M. Edmond Blanc, vice-président du Comité de l'exposition, M. Martin, commissaire général, recevaient les invités et, après les discours de M. le Préfet et de M. le Maire de Nice, leur ont fait visiter le palais et ses annexes, pendant que les musiques se faisaient entendre.

L'épavillon de Monaco a obtenu un légitime succès. Sa décoration en faïence polychrome, et la serre qui le complète n'ont pas été moins admirées que son élégante installation.

Une foule nombreuse assistait à cette cérémonie favorisée par un temps splendide.

Le soir, un banquet de 250 couverts réunissait les invités au restaurant Catelain.

Le résultat constaté est le succès de cette entreprise, et fait le plus grand honneur aux hommes de cœur et d'initiative qui l'ont conçue et exécutée.

Jeudi 10 Janvier 1884, à 2 heures 1/2

6^e CONCERT DE MUSIQUE CLASSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. Roméo ACCURSI

Symphonie héroïque..... Beethoven.
Ouverture de Tannhauser..... R. Wagner.
Le Rouet d'Omphale..... Saint-Saëns.
Elégie..... Massenet.
Le Colin-Maillard de Gretna-Green. Guiraud.

Les fêtes mobiles pour l'année 1884 sont ainsi fixées :

10 février. Septuagésime.
27 id. Jour des Cendres.
13 avril Pâques.
22 mai Ascension.
1^{er} juin Pentecôte.
8 id. La Trinité.
12 id. Fête-Dieu.
30 novembre. 1^{er} dimanche de l'Avent.

Sur trois éclipses partielles de soleil, il n'y en aura aucune visible chez nous.

Nous verrons une éclipse totale de lune, le 4 octobre, à 9 h. 25 du soir, qui finira à 10 h. 57.

Le printemps commencera le 20 mars à 4 h. 54 du matin; l'été, le 21 juin à 1 h. 8 du matin; l'automne, le 22 septembre à 3 h. 30 du soir; l'hiver, le 21 décembre à 9 h. 42 du matin.

L'année 1884 est bissextile.

Le nombre des voyageurs arrivés à Monaco pendant le mois de décembre 1883 a été de 33,098
Il a été, pendant l'année 1883, de 391,521

TIR AUX PIGEONS

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES

Lundi 31 décembre 1883

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres 1/2.
Partagée entre MM. de Fontaine, Baron de Saint-Trivier.

PRIX JEE (handicap). — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second 30 % sur les entrées — 5 pigeons.
1^{er}, M. Noël, 13 sur 13.

2^e, M. Capitaine Shelley, 12 sur 13.

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. Noël, Puissant d'Agimont et de Fontaine. — 20 tireurs.

Mercredi 2 janvier 1884

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. Richardson, Comte de Neva, Welbore-Ellis, Noël, Sutcliffe, Kennedy, Hobson. 20 tireurs.

Vendredi 4 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.
Partagée entre MM. Lafond et de Fontaine.

PRIX DE JANVIER. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 27 mètres.

1^{er}, M. le baron de Saint-Trivier, 12 sur 12.

2^e, M. le comte de Trausmansdorff, 11 sur 12.

Poules supplémentaires gagnées par ou partagées entre MM. Heygate, Capitaine Shelley, Pinson, Comte de Traussmamsdorff. — 22 tireurs.

Lundi 7 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Partagée entre MM. le capitaine Shelley et Arbutnot.

PRIX W. CALL. (Handicap) — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons.

1^{er}, M. Guidicini, 10 sur 10 (1,040 fr.)

2^e, M. Noël, 9 sur 10.

Poule supplémentaire partagée entre MM. le capitaine Shelley et le comte de Traussmamsdorff. — 40 tireurs.

Vendredi 11 janvier

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 27 mètres
PRIX PATTON. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 pigeons à 27 mètres.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Cédant à de nombreuses demandes qui lui ont été adressées tant de Marseille que de la Corse, la Compagnie Fraissinet a résolu d'établir, à dater du 7 janvier prochain, un nouveau service régulier entre Marseille, Nice, Ile-Rousse, Bastia et Livourne, avec retour par les mêmes escales.

Les départs auront lieu tous les lundis, à partir du 7 courant, à sept heures du soir.

Voilà une facilité de plus pour visiter l'Exposition de Nice.

Cannes. — Nous lisons dans l'*Indépendant*, journal qui se publie à Cannes :

« Le 18 décembre 1883, le train, se dirigeant sur Grasse, parlait de Cannes à 1 h. 40 avec les voies libres et arrivait à la bifurcation de la Bocca, lorsque le conducteur, chef du train, aperçut, débouchant de la passerelle du château de la Bocca et arrivant sur lui avec une vitesse de 50 kilomètres à l'heure, le train des messageries numéro 7043 express. Aussitôt le chef de train, voyant le danger et redoutant une catastrophe, donna le signal d'alarme. Le mécanicien comprenant l'appel du conducteur fit aussitôt contre-vapeur, et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, le train de Grasse s'arrêtait engagé sur l'aiguille de la bifurcation, au moment où le train des messageries, arrivant sur lui à toute vapeur, allait le prendre en écharpe, et ne s'arrêtait qu'à trois cent mètres au delà de la bifurcation. »

Nice. — L'*Annuaire des Alpes-Maritimes*, publié sous les auspices de M. le préfet et du conseil général par M. Henri Moris, archiviste du département, est annoncé comme devant prochainement paraître.

Cet ouvrage, dont nous avons l'an dernier, lors de sa création, constaté le légitime succès, est divisé en trois parties : 1^o *Annuaire administratif*; 2^o *Annuaire commercial du département*; 3^o *Annuaire commercial de Nice*.

L'*annuaire administratif* s'est enrichi de documents nouveaux que les lecteurs consulteront avec fruit; ce sont : 1^o une carte routière des Alpes-Maritimes, dressée par M. Vigan, ingénieur en chef du département; 2^o les souverains des puissances étrangères, le corps diplomatique français et étranger, les députés et sénateurs de tous les départements et les différentes sections du conseil d'Etat; 3^o la distance des communes au chef-lieu d'arrondissement qui est due aussi à M. Vigan, ingénieur en chef; 4^o deux tableaux donnant la nomenclature complète des hameaux par ordre alphabétique, avec leur population, leur superficie et leur distance au chef-lieu de la commune; 5^o la liste des conseillers municipaux de toutes les communes du département; 6^o le règlement de l'octroi de Nice; 7^o un aperçu général sur l'organisation administrative du département, avec quelques notes statistiques sur les différents services.

Le prix de l'ouvrage, beaucoup trop élevé d'abord (8 francs) est, cette année, réduit à 3 francs. Nous féli-

citons les éditeurs de cette sage diminution qui permettra à tout le monde d'avoir cet annuaire.

— M. le comte Gurowski de Wezele a été nommé commissaire général d'Autriche-Hongrie à l'Exposition Internationale.

M. le comte Borromeo, questeur de la chambre des députés, est nommé commissaire du roi d'Italie.

M. le comte Mourawieff, secrétaire de l'ambassade de S. M. le czar à Paris, a été nommé commissaire pour la Russie.

— Rappelons que les courses de Nice auront lieu les 14, 17 et 20 de ce mois. Le Grand Prix de Monaco sera couru le 14; celui de Monte Carlo, le 17, et celui offert par S. A. S. le Prince de Monaco, le 20 janvier.

— Voici le programme des régates internationales de Nice qui auront lieu les 15, 16 et 17 avril, sous le patronage du Yacht-Club de France, avec le concours de l'escadre d'évolutions de la Méditerranée :

PREMIÈRE JOURNÉE

Mardi 15 Avril 1884

La Voile

(Règlement du Yacht-Club de France)

PRIX DE NICE

GRANDE SÉRIE

Yachts de 30 tonneaux et au dessus

1^o SCHOONERS

4,000 fr. et médaille en vermeil au 1^{er}. — 2,000 fr. et médaille en argent au 2^e. — 1,000 fr. et médaille en bronze au 3^e. — 500 fr. et médaille en bronze au 4^e. — Plus 1,000 fr. au 1^{er} schooner francisé. — 250 fr. au 2^e schooner francisé. — 1,000 fr. au 1^{er} schooner de construction française (50 tonneaux minimum).

2^o YAWLS

4,000 fr. et médaille en vermeil au 1^{er}. — 2,000 fr. et médaille en argent au 2^e. — 1,000 fr. et médaille en bronze au 3^e. — 500 fr. et médaille en bronze au 4^e. — Plus 1,000 fr. au 1^{er} yawl francisé. — 250 fr. au 2^e yawl francisé — 1,000 fr. au 1^{er} yawl de construction française (50 tonneaux minimum).

PRIX DU YACHT-CLUB DE FRANCE

PETITE SÉRIE

1^o Yachts de 15 à 30 tonneaux

2,500 fr. et médaille en vermeil au 1^{er}. — 1,000 fr. et médaille en argent au 2^e. — 500 fr. et médaille en bronze au 3^e. — 300 fr. et médaille en bronze au 4^e.

PRIX DE LA BAIE DES ANGES

2^o Yachts de 5 à 15 tonneaux

1,500 fr. et médaille en vermeil au 1^{er}. — 700 fr. et médaille en argent au 2^e. — 300 fr. et médaille en bronze au 3^e. — 200 fr. et médaille en bronze au 4^e.

PRIX DES ALPES-MARITIMES

3^o Yachts de 2 à 5 tonneaux

1,000 fr. et médaille en argent au 1^{er}. — 500 fr. et médaille en argent au 2^e. — 200 fr. et médaille en bronze au 3^e. — 100 fr. et médaille en bronze au 4^e.

PRIX DU LITTORAL

4^o Yachts au dessous de 2 tonneaux

500 fr. au 1^{er}. — 200 fr. au 2^e. — 100 fr. au 3^e — 50 fr. au 4^e.

CHALOUPE (Escadre de la Méditerranée)

200 fr. au 1^{er}. — 125 fr. au 2^e. — 75 fr. au 3^e.

1^o EMBARCATIONS ARMÉES AU BORNAGE

150 fr. au 1^{er}. — 100 fr. au 2^e. — 50 fr. au 3^e.

2^o EMBARCATIONS ARMÉES EN PÊCHE

150 fr. au 1^{er}. — 100 fr. au 2^e. — 50 fr. au 3^e.

(A suivre)

— La création à Nice d'une industrie de luxe s'adressant spécialement à la colonie étrangère est chose trop intéressante pour que nous n'accordions pas toute notre sympathie à cette entreprise; aussi avons-nous assisté avec plaisir, dit le *Monde élégant*, au lancement de l'*Eclair*, lancement qui a eu lieu samedi à 5 heures de l'après-midi.

La coque de l'*Eclair* est l'œuvre de M. Mallia: elle a 8 mètres de longueur à la quille et 9 mètres 80 au pont, sur 2 mètres de largeur à 1 mètre 60 de creux; elle est tout entière en bois du pays en mûrier et mélèze, chevillée en cuivre et en fer galvanisé. La carène est doublée en cuivre jusqu'à la flottaison.

A l'avant, le poste d'équipage; au centre, la machine entièrement fermée; quant à la chambre de l'arrière, elle peut contenir une dizaine de personnes. On a

réalisé toute la somme de confortable possible dans une aussi petite embarcation.

M. Verany a créé avec sa machine un type absolument neuf; il a pris le modèle des torpilleurs à grande vitesse; la chaudière horizontale a 96 tubes et marche à 5 kil. de pression. La machine motrice, qui sort des ateliers de Mouraille à Toulon, est toute en acier ainsi que les colonnes et entretoises, développe onze chevaux sur le piston et fait en marche 320 tours à la minute; joignez à cela une hélice de 0,70, et on comprendra les espérances de vitesse que l'on peut fonder sur cet élégant vapeur. Grâce aux matériaux employés: machine en acier, chaudière en cuivre, arbre de couche et hélice en bronze, caisse à eau, tout réuni ne pèse que 1,200 kilogrammes.

La mise à l'eau a eu lieu avec une certaine solennité en présence d'un grand nombre de membres du Club Nautique.

Le bateau a été baptisé avec des flots de champagne. Au jour prochain des essais, nous lui souhaitons de partir avec la même vitesse que les bouchons de George Goulet et de Saint-Marceaux.

Villefranche. — La *Nubienne*, steam-yacht de M. Edmond Blanc, est arrivé dimanche, vers midi, en rade de Villefranche.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La semaine des étrennes a été, à Paris, terne et morne. On a satisfait à l'échéance obligatoire du premier de l'an sans entrain et sans chaleur. Les petits cadeaux entretiennent l'amitié, dit le proverbe: à en juger par ses étrennes, l'amitié ne serait-elle plus en hausse dans la capitale?

Sur les bords de la Seine, il faut en convenir, on ne trouve plus de ces solides affections qui se transmettaient de génération en génération, et que cimentait un perpétuel échange d'aimables procédés. Qu'on cherche bien dans son entourage, dans ses connaissances de club ou de salon, et on verra que, parmi ses relations, il y a toujours un intérêt quelconque qui pousse les gens à vous voir, à se dire vos amis!... Pour les uns, c'est la vanité; pour les autres, c'est le besoin de protection; pour tous, c'est le calcul qui opère ces grands rapprochements d'une saison, d'une soirée, d'un bal souvent. On ne se voit guère, à Paris, pour le plaisir de se voir; ce n'est pas l'affection, l'attachement véritable, la solide amitié qui fondent les relations, non, c'est le besoin qu'on peut avoir les uns des autres. Aussi, comme ces grandes intimités finissent vite!...

Et l'on s'étonne, après cela, de voir des gens qui ne semblaient pas pouvoir vivre les uns sans les autres, se témoigner subitement de la froideur, de la réserve, de l'indifférence? C'est qu'ils n'avaient plus rien à se demander ni à s'offrir mutuellement.

Le fait le plus marquant d'une semaine où les véhicules font prime, a été la grève des cochers. Les *Chapeaux blancs* ont arboré la cocarde de la révolte. Espérons que nos automédons ne tarderont point à se remettre au pas — la seule allure, comme chacun sait, des fiacres parisiens.

Sous l'Empire, il y eut une grève célèbre des cochers de fiacre, et M. de Massa en fit une des scènes les plus amusantes de sa revue *les Commentaires de César*, représentée au château de Compiègne.

C'était la princesse de Metternich qui personnifiait le cocher récalcitrant, un cocher du sexe féminin que M. Prudhomme veut louer au mois. Dans ce rôle, vêtue d'un carrick, chaussée de longues guêtres et coiffée d'un feutre avec cocarde noire et galon d'argent, la spirituelle princesse, par la rigueur de sa tenue, la roideur mécanique de ses gestes, eût fait envie à un *coachman* pur sang.

Elle racontait que son mari était en grève ainsi que tous ses collègues, mais que, comme elle avait des enfants à nourrir, elle s'était décidée à revêtir la livrée et à monter sur le siège, et qu'alors son mari lui avait donné le fouet. Puis elle chantait, sur l'air de *Renaudin de Caen*, un rondeau dont l'écho apportera un riant souvenir à plus d'une cervelle de notre temps :

D'un bout à l'autre de Paris,
En voiturant jusqu'à leurs portes
Un tas de gens de toutes sortes,
J'observe et j'ai beaucoup appris!

Parfois, en modeste toilette,
Je conduis d'assez grand matin
De belles dames en cachette,
Dont le but me paraît certain,
N'allez pas, ce serait fâcheux
N'allez pas autrement l'entendre,
Ce sont des dames qui vont rendre
Visite à quelques malheureux.

Le soir, c'est quelque bon ménage
Qu'on mène au bal, et quelquefois,
Pour ne pas déranger la cage,
Le serin monte auprès de moi.

Sans que l'ambition m'assiege
Haut placé, je suis fort content.
Combien d'autres qui, sur leur siège,
En devraient savoir faire autant!

C'était là le mot de la fin de ce gai rondeau qui nous ramène à des temps bien éloignés, hélas ! et où la semaine du premier jour de l'an était bien autrement enfiévrée, mouvementée, prodigue d'achats et de générosités, qu'à présent !...

Le conseil municipal de Paris s'est distingué — une fois n'est pas coutume — à la nouvelle année par un cadeau intelligent. Il a octroyé à une des rues de la capitale le nom de M. Chevreul, l'inventeur de la stéarine, le grand chimiste qui, toujours vert malgré ses quatre-vingt-dix-sept ans, continue ses travaux si utiles et si féconds.

La mort a emporté le prince Sciarra, un des plus fidèles serviteurs du roi François II de Naples, qui est venu prier à son lit de mort, et le vicomte Duchâtel, frère du feu ministre de Louis-Philippe et oncle de la duchesse de la Trémouille. M. Duchâtel, administrateur et vice-président du conseil d'administration des chemins de fer de l'Ouest, était âgé de quatre-vingts ans.

Sorti de Saint-Cyr, il devint capitaine d'état-major ; puis, après 1820, il quitta l'armée et s'attacha à la fortune de son frère, qui joua un grand rôle politique sous Louis-Philippe. Successivement député, préfet des Basses-Pyrénées et de la Haute-Garonne, pair de France en 1845, il disparut de la vie politique après le 24 février.

M. Duchâtel était très estimé. Il apportait dans l'étude des affaires un esprit d'une précision et d'une sûreté remarquables.

Sa mort laissera les plus vifs regrets.

Pas grand'chose, en fait de nouveautés, à l'actif des théâtres. Les Bouffes-Parisiens ont troqué la joyeuse et pimpante *Madame Boniface* pour la *Dormeuse éveillée*. La musique de M. Audran, qui semble avoir perdu le filon de la *Mascotte*, a entraîné un peu partout, et me paraît devoir changer en dormeurs les éveillé qui se risquent au théâtre du passage Choiseul. « J'aime mieux mes moutons... ons, ons... J'aime mieux mes dindons... ons, ons... » surtout lorsqu'ils font *glou glou*, et je ne doute pas que la gracieuse M^{me} Montbazon n'y revienne bientôt.

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

La plume d'autruche, qui a reconquis sa supériorité d'autrefois et repris son rang dans l'ornementation de la coiffure du beau sexe, a ses souvenirs fort intéressants.

Il faut dire que de tout temps la coquetterie féminine a recherché la plume d'autruche pour embellir ses atours. On voit au seizième siècle les Génois faire avec les ports d'Alger, de Bône, de Bougie et de Tunis, un commerce considérable de ce produit qui devient d'un usage général dans toutes les grandes villes de l'Europe.

L'emploi de la plume d'autruche ne se borne pas à la toilette des femmes. Elle devient un objet de luxe et de distinction à la cour de France. Depuis Charles V jusqu'à Henri IV, le monarque et les grands de la couronne arborent la plume au casque et au chapeau.

Que mon panache blanc vous serve de guide,

a-t-on fait dire à Henri IV conduisant ses troupes à la bataille d'Ivry.

La plume d'autruche semble perdre un peu de sa faveur vers le milieu du siècle dernier ; on ne la maintient que dans l'aristocratie, mais elle reprend sa vogue à la fin du même siècle, et atteint son apogée au retour de l'expédition d'Egypte.

Les héros des Pyramides, du Mont-Thabor et d'Helopolis reviennent en France avec des assortiments de plumes d'autruche les plus rares. Ce sont des cadeaux qu'ils distribuent à leurs femmes et à leurs amies ; eux-mêmes s'empanachent orgueilleusement de plumes d'une éclatante blancheur, et les dames de la haute société et parent leurs coiffures avec une ostentation du plus mauvais goût.

Les hauts fonctionnaires de l'Etat s'associent à ce luxe effréné de plumes : Talleyrand, Fouché, Moulin, Gohier, Barras, Bonaparte, Moreau et un grand nombre de membres du Parlement se montrent en public, aux Tuileries, sur les boulevards et au Tivoli-Boutin, avec le couvre-chef inondé de plumes blanches.

Depuis un demi-siècle environ, la mode de la plume d'autruche avait un peu faibli, mais la forme nouvelle de la coiffure et des chapeaux de femmes a exigé un ornement nouveau, et la plume d'autruche est venue le disputer aux oiseaux de toute espèce employés par les modistes,

Hâtons-nous d'ajouter que, blanche, noire, jaune ou rouge, la plume d'autruche agrémenté les chapeaux d'une façon très élégante.

On écrit de Charleroi :

« Des ouvriers employés à des travaux de déblaiement sur le territoire de Roisin, non loin de l'endroit dit : *Au cayau qui bique*, un site bien connu des touristes, qui ne peuvent assez en louer la pittoresque sauvagerie, viennent de découvrir une grotte magnifique.

« S'apercevant depuis un certain temps que le sol où ils travaillaient rendait un son creux, ces braves gens n'avançaient qu'avec une extrême circonspection. Bien leur en prit, car un beau matin, à la suite d'un coup de pioche donné par l'un d'eux, la terre s'ouvrit tout à coup. Ce trou inattendu ayant été prudemment élargi, un des ouvriers y est descendu à l'aide de cordes et muni d'une lumière.

« Quelle ne fut pas sa stupéfaction de mettre, quelques instants après, pied à terre au milieu d'une splendide grotte tapissée de toutes parts par de merveilleux stalactites. Presque tous sont d'un dessin et d'une blancheur surprenante.

« On peut le dire dès maintenant, la grotte de Roisin a sa place marquée parmi les curiosités géologiques de notre pays. Un petit cours d'eau, la Honelle, gracieux affluent de la Haine, coule non loin du *Cayau qui bique*.

« M. le comte de Louvencourt, de l'antique famille française de ce nom, possède le terrain dans lequel se trouve la grotte nouvellement découverte.

« Ajoutons que la commune de Roisin est la plus ancienne paroisse de Hainaut ; elle remonte au sixième siècle et eut pour fondateur saint Ghislain.

« Cette immense excavation est vierge de tout vestige humain. Elle n'en est que plus belle et plus remarquable. »

A propos de la forte secousse de tremblement de terre ressentie le 23 décembre à Lisbonne, voici ce qu'on écrit de cette ville, en date du même jour :

« La secousse de tremblement de terre qui a eu lieu à une heure et demie du matin était de celles qui sont assez fréquentes ici, mais la deuxième, qui s'est produite à trois heures et demie, était accompagnée de bruits souterrains qui ont réveillé toute la population. Dans les rues étroites et populeuses, la panique était indescriptible.

« Les oscillations ont duré douze secondes, allant du nord-ouest au sud-est.

« Il n'y a eu aucun dégât, grâce à la façon particulière dont sont construites les maisons de Lisbonne, qui leur permet de résister aux tremblements de terre.

« La sécheresse et le froid inusités qui régneront ici vont causer de grands dommages à l'agriculture. »

VARIÉTÉS

La Moule

La moule comestible est un mollusque de l'ordre des *acéphales testacés*, c'est-à-dire : sans tête et recouverte d'une coquille.

« La moule, dit M. de la Blanchère, est l'huître du pauvre, elle jouit d'une faveur presque aussi générale que sa rivale ; faveur très méritée d'ailleurs, car, outre son abondance vraiment prodigieuse sur toutes nos côtes, elle a une chair grasse, savoureuse et délicate, surtout quand elle a été améliorée par la culture. »

Elle l'emporte sur l'huître au point de vue de l'intelligence ; tandis que cette dernière demeure éternellement rivée aux roches où elle a pris naissance, la moule peut faire quelques mouvements.

On la trouve particulièrement sur les côtes rocheuses de Bretagne et de Normandie où elle naît et se développe. Seulement, à l'état sauvage, elle est toujours maigre, petite, amère ou âcre, et souvent malsaine.

La moule comestible n'est donc pas pêchée, en vue d'être mangée, aux bords de la mer sur les bancs où elle prend naissance et vit ; il faut que l'industrie humaine intervienne pour l'améliorer, transformer sa chair coriace et maigre en chair tendre, grasse, savoureuse et douce. De même qu'il existe une *ostréiculture*, il existe donc aussi une *mytiliculture*.

L'amélioration et l'engraissement de la moule s'effectuent dans les meilleures conditions sur les côtes vaseuses de l'Océan, aussi est-ce là que sont établis les parcs de culture.

La pêche est autorisée du 1^{er} mars au 31 octobre dans le premier arrondissement maritime ; du 1^{er} septembre au 30 avril, dans le second, le troisième et le quatrième arrondissement. Elle est interdite avant le lever et après le coucher du soleil ; enfin elle n'est permise que sur les moulières dont le préfet maritime a accordé l'exploitation.

Depuis le mois de juillet jusqu'à celui de janvier, la chair de la moule est très estimée parce qu'elle est réellement bonne. Mais depuis fin février à fin avril, la chair est laiteuse, coriace, maigre. Il ne faut donc pas en manger à cette époque de l'année.

Du reste, il est à remarquer que les moules qui habitent les rangs supérieurs des clayonnages (1) sont d'un meilleur goût que celles des rangs intermédiaires, et que celles-ci sont encore plus estimées que celles des rangs inférieurs, qui sont souillées de vase. Ces dernières sont encore préférables aux moules sauvages recueillies en mer.

Si la moule est loin d'avoir la valeur de l'huître comme goût et digestibilité, cela ne l'empêche pas de rendre les plus grands services, surtout aux populations pauvres, à cause de la modicité de son prix, et c'est pour cette raison qu'elle figure sur les tables les plus modestes. Mais, de plus, elle offre l'avantage d'être bonne à vendre au bout d'une année, tandis qu'il faut trois ou quatre ans pour que l'huître puisse être livrée à la consommation.

En somme, la moule, employée dès la plus haute antiquité comme aliment, — de l'aveu de tous les naturalistes et commentateurs, l'identité de celle-ci et du mus d'Aristote est certaine, — rend de très grands services, surtout dans certaines contrées ; mais elle est toujours d'une digestion assez difficile, surtout pendant l'été, époque de l'année où elle donne quelquefois lieu à des accidents assez graves.

Que les personnes qui l'aiment en mangent de temps en temps quelques-unes, plutôt cuites que crues, car, dans ce dernier cas, elles font mal plus souvent.

En tout cas, il ne faut jamais les manger sans leur avoir fait subir un lavage préparatoire. Pour cela, plongez-les dans de l'eau fraîche, puis ratissez-les une à une, soit avec une brosse dure, soit avec le tranchant d'un couteau. On peut ajouter dans l'eau un peu de vinaigre.

Une fois le lavage terminé, si on veut les manger crues, comme les huîtres, il faut choisir les plus belles et les plus fraîches et, après les avoir ouvertes, les arroser de quelques gouttes de jus de citron. Les moules rouges de Toulon sont les meilleures à manger crues.

On peut encore les manger au naturel ou à la *marinière*, à la *poulette*, à la *provençale*, farcies, etc. Dans presque toutes ces préparations, il entre toujours soit du vinaigre, soit du jus de citron et du poivre, dans le but de prévenir les accidents et de faciliter la digestion de la moule.

(1) Walton étant venu échouer en 1236 à quelques kilomètres de la Rochelle sur les rochers de l'Aiguillon, ne tarda pas à s'apercevoir que les moules qui venaient s'attacher à la partie submergée des piquets qui soutenaient son filet, devenaient plus grosses et plus agréables au goût que celles qui étaient ensevelies sous l'eau vaseuse. Ce fut pour Walton un trait de lumière ; il vit tout de suite que la culture des moules pourrait devenir un jour l'objet d'une grande exploitation, et il résolut de consacrer ses efforts à la création de cette industrie. Il dessina, au niveau des basses marées, un double V, dont les sommets étaient tournés vers la mer et donc les côtés formaient un angle d'environ 45 degrés d'écartement. Le long de chacun des côtés, il planta à 1 mètre d'intervalle des pieux de 1 mètre de hauteur qu'il enfonga à moitié dans la vase, et dont il remplit les intervalles avec des branchages. Cet appareil reçut le nom de *bouchot* qui signifie *clôture en bois*.

Cette nouvelle industrie frappa les voisins du rivage, et en peu de temps, toute la rivière fut couverte de *bouchots*.

Aujourd'hui, dit Figuié, ces pieux, avec leurs branchages, forment, dans le bas de l'Aiguillon, une véritable forêt. Environ 230,000 pieux y soutiennent 125,000 fascines, qui, selon l'expression de M. Coste « plient tous les ans sous une récolte qu'une escadre de vaisseaux de ligne ne pourrait suffire à renfermer. »

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée de Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 31 décembre 1883 au 6 Janvier. 1884.

CASTIGLIONE, bateau, <i>Pénélope</i> , ital., c. Bertilotti,	charbon.
MENTON, b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Palmaro,	sur lest.
CANNES, b. <i>Saint-Vincent</i> , fr., c. Julien,	sur lest.
ID. b. <i>Volonté de Dieu</i> , fr., c. Davin,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Ange-Gardien</i> , fr., c. Balestre,	id.
ID. b. <i>Antoinette Victoire</i> , fr., c. Fornéro,	id.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Martin,	id.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	id.

Départs du 31 Décembre 1883 au 6 Janvier 1884.

NICE, brick-goëlette, <i>Giulia</i> , ital., c. Marcenaro,	vin.
SAIN-TROPEZ, b. <i>Vengeur</i> , fr., c. Palmaro,	fûts vides.
CANNES, b. <i>Saint-Vincent</i> , fr., c. Julien,	sur lest.
ID. b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , fr., c. Davin,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre,	id.
ID. b. <i>Ange-Gardien</i> , fr., c. Balestre,	id.
ID. b. <i>Antoinette-Victoire</i> , fr., c. Fornero,	id.
ID. b. <i>Marie</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Toujours-le-Même</i> , fr., c. Martin,	id.
ID. b. <i>Virginie</i> , fr., c. Isoard,	id.

COLLÈGE S^t-CHARLES

MONACO

Sous la direction de Mgr l'Evêque

Les Classes se font en français.

Enseignement : Secondaire, Spécial, Primaire.

Pensionnat — Demi-Pensionnat — External.

Omnibus matin et soir.

Des Religieuses sont chargées des plus jeunes enfants.

VILLA RAVEL MAISON MEUBLÉE
Chambres séparées. Family House. — English spoken.
— Bas-Moulins. Monte Carlo.

HOTEL DES PRINCES

MONACO — Avenue de Monte Carlo — MONACO
OUVERTURE EN DÉCEMBRE 1883

Gérant: M. PUTHOME, des hôtels de Deauville

OMNIBUS A TOUS LES TRAINS

JOLIE VOITURE
A LOUER

S'adresser au Bureau du Journal

MAISON MODÈLE
F. FARALDO

PLUS DE MAUX DE DENTS

L'ELIXIR DENTIFRICE

DES RR. PP. BÉNÉDICTINS OLIVÉTAINS

de l'abbaye de SOULAC (Gironde)

Se trouve à la MAISON MODÈLE tenue par F. FARALDO

Maison du GRAND-HÔTEL, avenue de la Costa

MONTE CARLO

PRIX DU TARIF DES RR. PP. : } 2 fr. le petit flacon
4 fr. le grand flacon



Codéine Tolu

Le Sirop du Dr Zed est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de Coqueluche, Insomnies, etc.; contre la Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^{ie}.

Sommaire du *Moniteur de la Mode* du samedi 5 janvier 1884 :

TEXTE. — Chronique de la mode, par M^{me} Gabrielle d'Eze. — Description des toilettes. — Leçons de choses (III), par G. d'E. — *Les Berceaux*, poésie, par Jean AICARD. — Echos. — *Romain Kalbris*, nouvelle, par Hector MALOT. — *Histoire de la coiffure des femmes en France*, par G. d'E. et A. M. — Théâtres, par J. DE B. — Correspondance. — Carnet du Sphinx. — Revue des magasins et avis divers.

ANNEXES. — Gravure coloriée n° 2060 C, dessin de Jules DAVID : toilettes de travestissements. — Feuille de patrons tracés.

ILLUSTRATIONS DANS LE TEXTE. — Une élégante capote de cérémonie, dessinée par E. PRÉVAL; deux costumes pour petits garçons; un modèle de jaquette; deux toilettes de fillettes pour cérémonie; deux bandes brodées sur peluche et sur étamine; un encadrement de tapis ou de coussin; une broche et une boucle pour chapeaux; huit magnifiques toilettes de bal, dessinées par E. PRÉVAL.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis, chez AD. GOUBAUD ET FILS, éditeurs, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

VOUS NE TOUSSEREZ PLUS

si vous sucez quelques BONBONS GRAMONT AU GOUDRON Agréables à la Bouche, ils portent de suite l'arôme précieux du Goudron sur les poumons et arrêtent aussitôt la toux. Par le passé on buvait de l'Eau de Goudron, mais le goût répugnait. Depuis peu on fait des Capsules de Goudron recouvertes de gélatine, pour en masquer la saveur; ici l'inconvénient est grand, car l'enveloppe dure qui recouvre le goudron l'empêche d'agir comme calmant immédiat, tandis que le BONBON GRAMONT fond de suite et soulage immédiatement. PRIX : la Boîte, 1 fr. 75; demi-Boîte, 1 fr. Dans toutes les Pharmacies. — LE SUCCÈS INOÛTÉ DE CES BONBONS A SUSCITÉ DES CONTREFAÇONS, LES ÉVITER EN EXIGEANT LA SIGNATURE DU D^r GRAMONT.

Dépôt à Monaco : Pharmacie MURATORE

D^r J. ALLAN PHILIP

Médecin Ecossais

Annexe de l'Hôtel de la Terrasse — Aux Moulins

Consultations de 1 heure à 3 heures

Consultations gratuites pour les indigents le Dimanche et le Jeudi, de 8 à 9 heures du matin

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. — Maison de la Tour, aux Bas-Moulins.

1884

TIR AUX PIGEONS
DE MONACO

Grands Concours Internationaux

1^{er} jour. — Mercredi 16 Janvier 1884

GRANDE POULE D'ESSAI

UN OBJET D'ART ajouté à une poule de 100 fr. chaque. Le second recevra 25 %; le troisième, 15 % pris sur les entrées; le reste au premier. — 6 pigeons : 2 à 24 mètres; 2 à 26 mètres; 2 à 27 mètres. Barrage à 28 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

2^e jour. — Vendredi 18 Janvier

PRIX D'OUVERTURE

UN OBJET D'ART et 2,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 %, pris sur les entrées; le reste au premier. — 5 pigeons à 25 mètres. — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

3^e et 4^e jours. — Lundi 21 et Mardi 22 Janvier

GRAND PRIX DU CASINO

UN OBJET D'ART et 20,000 fr., ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %; le reste au premier. — 12 pigeons : le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres; le second, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix, en 1883, reculera de 1 mètre. — 3 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

5^e jour. — Jeudi 24 Janvier

PRIX DE MONTE CARLO

GRAND HANDICAP LIBRE

UN OBJET D'ART et 3,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %; le reste au premier. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

6^e jour. — Samedi 26 Janvier

PRIX DE CONSOLATION

UN OBJET D'ART et 1,000 francs.

(Les conditions de ce Prix seront ultérieurement publiées)

Dans chacun de ces Concours, il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en poule.

CONDITIONS SPÉCIALES

Ont droit de prendre part aux Grands Concours : les Membres du Cercle des Patineurs (Tir aux Pigeons du Bois de Boulogne, Paris), du Burlington et du Gun Club (Londres), du Tir du Bois de la Cambre (Bruxelles), et toute autre personne, sur la présentation écrite d'un Membre du Comité de Patronage ou du Comité de Tir.

La règle suivie pour le Tir sera celle du Cercle des Patineurs, en dehors du Règlement spécial du Tir de Monaco.

Le Comité de Tir déléguera les Commissaires et Juges, qui exerceront sans appel.

Les inscriptions seront reçues par lettres adressées à M. Blondin, au Secrétariat du Tir, à Monaco, jusqu'à la veille des Tirs, à sept heures du soir. Passé ce délai, les inscriptions seront augmentées de 25 francs (au fonds de Tir).

Pour les personnes ne faisant pas partie des Cercles désignés, la lettre d'engagement devra être signée par un Membre du Comité de Patronage ou de Tir; les lettres d'engagement devront contenir le montant des entrées.

La poudre-coton est interdite. — Le calibre 40 est le plus gros calibre autorisé. — 7 grammes 20 de poudre et 36 grammes de plomb la plus forte charge.

Une réunion sera réservée pour les MATCHS et paris particuliers. Si un concours avec prix est ajouté, les conditions en seront publiées avant la fin des Grands Concours.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1884

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Déc.-Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir				
31	769.3	769.2	769.3	770.1	770.6	9.4	10.4	9.3	8.6	9.2	58	SE	couvert	
1	73.3	72.7	72.1	72.3	72.4	8.2	8.3	9.0	8.3	7.5	77	ESE	id.	
2	72.7	71.9	71.6	71.2	71.2	6.9	9.5	9.5	8.0	8.0	74	SE	beau, nuag. épars	
3	69.7	69.5	68.7	68.8	69.1	9.7	12.4	10.7	9.1	9.1	72	OSO	beau, voilé	
4	68.8	67.5	67.6	67.5	67.9	9.7	10.4	10.4	10.1	10.4	92	calme	brouillard, couvert	
5	69.9	69.0	68.9	69.7	69.8	10.8	13.5	12.0	11.6	11.4	90	S	beau, nuag. épars, nuit pluie	
6	68.6	66.4	65.9	65.7	65.5	10.1	12.5	11.7	9.5	9.0	91	OSO	voilé	
DATES 31 1 2 3 4 5 6														
Températures } Maxima 10.9 9.6 10.4 12.6 11.2 14.0 13.4														
extrêmes } Minima 6.9 6.0 4.3 5.4 7.9 8.0 9.1														
Pluie tombée : 0 ^{mm} 8														

Résumé des observations météorologiques du mois de Décembre 1883

Pression barométrique moyenne	761 ^{mm} 9
" maximum absolu (le 25)	772 ^{mm} 2
" minimum absolu (le 4)	743 ^{mm} 4
Différence	28 ^{mm} 8
Température moyenne de l'air	12° 2
" maximum absolu (le 12)	16° 1
" minimum absolu (les 7-19)	2° 6
Différence	13° 5
Humidité relative moyenne	65
Vents régnants,	SSE, SO
Nombre de jours beaux	21
" voilés ou couverts	7
" de pluie	3
Pluie tombée	3 ^{mm} 5